

Entretien avec l'Abbé Lambert SAWADOGO

Jocelyne TICOZELLI, Marie Blanche et Xavier ROGUE ont rencontré, le 25 août 2023, l'abbé Lambert SAWADOGO, Directeur Diocésain de l'Éducation Catholique de Kaya.

La situation générale au BURKINA.

La présence des Djihadistes est plus que jamais d'actualité. Leur présence est quasiment généralisée aux frontières du Burkina sauf au sud à la frontière avec le Ghana. Les incursions, de petits groupes à motos, sont régulières et visent à effrayer, voire faire fuir la population.

Une partie des routes qui mènent aux terres cultivables est minée, ce qui empêche le retour des Burkinabè qui ne peuvent pas assurer la production de mil et de riz. C'est particulièrement le cas dans le sud-ouest du pays, grenier du Burkina.

La situation alimentaire des réfugiés, et de la population en général, est compliquée. Des aides de l'état et le programme alimentaire mondial (PAM) apportent quelques solutions.

Le gouvernement burkinabè a recruté et formé 40 000 volontaires pour la défense de la patrie, qui composent des groupes d'auto-défense pour sécuriser les villages au plus près des habitants et permettre dans certains cas la relance des cultures. La milice Wagner n'est pas présente autour de Kaya (au Burkina).

Certaines villes du nord (BARSALOGO par exemple à 40 kms au nord de Kaya) sont sécurisées par des militaires, mais il est quasiment impossible de sortir de l'enceinte de la ville. Le HCR, l'ONU et des convois militaires assurent (par la route ou par les airs) le ravitaillement. Il faut 2 jours pour parcourir ces 40 kms en raison du minage de la route.

Une des difficultés est le manque d'armement des militaires burkinabè. Les djihadistes sont mieux armés (armes provenant de la Libye). Aujourd'hui, le gouvernement commence à acheter des armes.

Une des premières décisions du nouveau gouvernement a été de nationaliser les mines d'or, et ainsi d'alimenter les caisses de l'état.

Globalement les burkinabè ne sont pas contre les français, mais contre la politique française qui continue d'appliquer des accords commerciaux datant des années 65.

Le gouvernement actuel tend à créer des accords avec d'autres pays (Russie, Chine, Moyen Orient...) plus favorable au Burkina que les accords avec la France.



Dans les écoles du diocèse de Kaya

Depuis l'afflux de réfugiés vers la ville de Kaya, les problèmes principaux concernent la logistique : bâtiments pour accueillir les élèves et fonctionnement de la cantine.

La cathédrale de Kaya avait mis des salles à disposition pour héberger des classes, mais aujourd'hui elle demande à en récupérer la moitié. La ville de Kaya ne dispose d'aucun local pour les écoles. Plusieurs espaces sont mis à disposition des réfugiés, mais n'ayant pas où aller, ils ne libèrent pas ces locaux pour les écoles.

Les difficultés d'approvisionnement en nourriture liés à l'impossibilité de cultiver les denrées principales (mil et riz) d'une part et l'augmentation de la population de Kaya, laissent un certain nombre d'enfants loin de l'école.

La DDEC demande aux parents de contribuer au fonctionnement de la cantine (apport de denrées, confection et distribution des repas, ...) pour assurer le repas du midi.

Les difficultés financières de la DDEC sont aussi le fait des familles réfugiées (25% des familles) qui n'ont pas de moyens de participer au fonctionnement de l'école.

Les membres de l'église laissent une partie de leur salaire pour les écoles.

A la question de l'aide humanitaire faite au Burkina par les associations françaises ou d'autres pays, l'abbé Lambert SAWADOGO confirme la nécessité de cette aide. C'est aujourd'hui indispensable.

Aujourd'hui, la sécurité des enfants est assurée dans le diocèse de Kaya.

Dans le Lycée St Joseph, 3 nouvelles classes vont être créées (Lycée).

A Namsigui (25kms nord-ouest de Kaya), dont le collège a d'abord été délocalisé à Kaya depuis 2 ans va finalement être fermé pour cause de déficit financier.

L'abbé Lambert SAWADOGO repart vers Kaya le 5 septembre après un séjour d'un mois en France.

De 2004 à 2007, il a suivi des études à Orange puis il a exercé ses fonctions pastorales à Nîmes.

Il a pu, pendant son séjour, retrouver ses amis de Nîmes et il a rencontré Mgr Thomas KABORE à Paris le week-end dernier.

Xavier ROGUE
Secrétaire de EPT Kaya